L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI, 1er DECEMBRE 1893.

GRAND OPERA HOUSE.

Coquelin-Hading.

Nous nous en confessons hautement et publiquement : Nous avons, hier soir, fausé compagnie au théâtre de la rue Bourbon. C'est la première fois, depuis bientôt trente cinq ans, que nous nous rendons coupable d'une infidélité à son endroit, en considération de "Tartuffe" et, surtout, des "Précieuses Ridicules," qu'on ne voit pas tous les jours et Coquelin qui nous ne reverrons de longtemps si, toutefois, nous le revoyons jamais. Non pas, certes, qu'il nous ait complètement satisfait dans le rôle de Tartuffe, dans lequel il déplaît, comme dans tout ce qu'il fait, un talent merveilleux. Mais certaines parties du rôle ont elles été interprétées, conformément aux véritables traditions ? Est-ce bien là le monstre qu'a rêvé, pétri, modelé, sculpté Molière ? Nous ne le croyons pas. Cela ne veut pas dire que nous cherchons à rabaisser le merveilleux talent que possède M. Coquelin.

Plus que jamais, et en dépit des quelques critiques que nous avons entendu faire sur son compte, nous tenons pour certain que c'est un des plus grands, un des plus sérieux comiques qui aient paru à la Comédie Française. Il est assurément le seul de cette force qui ait jamais visité la Nouvelle-Orléans. Nous lui devrons les joyeuses noces les plus douces, les plus élevées que nous et bien d'autres ayons jamais éprouvées, de ce côté-ci de l'Atlantique. La semaine Coquelin—Hading restera longtemps dans nos souvenirs comme la grande semaine théâtrale.

Mme Patry, qui nous avait si profondément impressionné avant hier soir, dans "La joie fait peur," nous a beaucoup moins plu dans le rôle de Dorine, qu'elle déclame trop pompeusement.

Dorine, telle que l'a conçue Molière, est une "forte en gueule" qui jette carrément au nez de ses maîtres toutes les vérités qu'elle a sur le cœur, mais qui ne pose pas en redresseuse de torts, en professeur de morale.

Augustine Brohan ne le prêtait pas de ce ton-là et elle n'en obtenait que plus de succès. Il est vrai qu'il est bien difficile de jouer convenablement cette incomparable comédie qui n'a de pendant dans le répertoire unique, merveilleux de Molière, que le "Misanthrope."

Mme Jane Hading a fait preuve de beaucoup de talent, de tact dans le rôle si simple, si réservé, si effroyablement difficile à interpréter, d'Elmire.

Mme Dulac a fait une excellente Marianne; elle nous a fait presqu'autant de plaisir que dans le rôle si charmant, si naïf, si vrai de la jeune fille de la "Joie fait Peur," proverbe ravissant qui restera longtemps dans le souvenir de ceux qui l'ont vu et entendu, comme la pièce la mieux exécutée de toute la saison.

Nous avons beaucoup aimé M. Jean Coquelin dans son rôle d'Orgon, moins cependant que dans la "Joie fait Peur".

Que dire enfin, des "Précieuses Ridicules," la bouffonnerie inimitable de Molière, dans laquelle un des meilleurs interprètes qu'il y ait jamais eu de Mascarille, déploie une verve étincelante, étourdissante. La salle tout entière en était littéralement affolée.

Jamais nous n'avons vu un public si emballé; quelque liberté que se fît permise M. Coquelin, elle l'eut acceptée. C'est une charge dira-t-on. Soit ; mais comme elle est admirablement exécutée ! Certains spectateurs de cette incomparable série de représentations, pourront oublier Annibal, Noël, Poirier, Tartuffe; ils conserveront un impérissable souvenir du Mascarille d'hier soir.

Ce soir, vendredi, "Les surprises du divorce."

Samedi, en matinée, "La Dame aux Camélias," et samedi soir, représentation d'adieu : "La mégère apprivoisée," "The Taming of the Shrew," de Shakespeare.

THEATRE DE L'OPERA.

Pas grand monde à l'Opéra hier soir, il fallait s'y attendre. L'annonce de "Tartuffe" et des "Précieuses Ridicules" avait fait déserter la salle de la rue Bourbon et envahir celle de la rue Canal.

M. Devilliers, nous assure-t-on, a fort bien chanté la partie de Fernand, en véritable artiste qu'il est, du reste ; il était, du reste, admirablement secondé par M. Devriès, un des meilleurs Alphonse que nous ayons jamais entendus. Il a dit si bien la romance : "Pour tant d'amour," restant toujours dans les demi teintes et ne laissant jamais échapper un éclat de voix. M. Devries est assurément le baryton le plus accompli que nous ayons eu depuis bien longtemps. Il est de la vieille école du chant celui-là, de la bonne.

Jamais de cris, jamais d'excentricités, rien de forcé, tout est à sa place, et ce qu'il fait, le spectateur ne s'imagine pas que cela puisse se faire autrement.

Ah ! la précieuse acquisition ! Il serait bien difficile celui qui se plaindrait des barytons que nous possédons cette année. Mme Marsa s'est surpassée.

Toute jeune, intelligente, travailleuse, elle fait, tous les jours, d'immenses progrès.

M. Gardoni est toujours l'excellente basse que chacun aime à entendre et à applaudir.

Samedi soir, troisième de "Sigurd" avec l'inconcrète que chacun sait et que l'on a tant applaudi à la première et surtout à la seconde représentation.

C'est la première fois que les pompiers de l'Opéra remportent un pareil succès. Nous leur envoyons nos sincères compliments.

Dimanche, en matinée, le "Trouvère."

Le soir, les "Dragons de Villars"—Rose Friquet, Mlle Lecion ; Bellamy, M. Montfort.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

On a appelé la journée d'hier le jour d'actions de grâces ; on pourrait mieux l'intituler la journée des matinées, car il y en avait partout, rue St-Charles, rue Canal, rue Bourbon. Le "Black Crook", d'un côté ; le "Prix du Silence", de l'autre ; ici, "Carmen" ; là, "Le Gendre de M. Poirier", en attendant une soirée théâtrale plus joyeuse encore que la matinée.

M. B. J. Henley fait toujours florès dans le "Prince of Silence".

Ce soir, le "Capitaine Swift".

Même pièce demain, samedi, en matinée.

Le soir, "The touch of Nature" et "A Pair of Spectacles".

THEATRE ST-CHARLES.

Toujours même succès pour le "Black Crook" ; spectacle attrayant, mise en scène grandiose.

C'est la seule pièce qui restera sur l'affiche deux semaines de suite, et jusqu'à la fin elle fera salle comble.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Le Renovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'examyeur de l'Etat du Massachusetts.

Dialogue :

—Docteur, dites-moi franchement quelle est la gravité de mon état.

—Vous allez mieux, beaucoup mieux !

—Vous ne me dites pas la vérité ; mais j'ai un moyen de savoir exactement comment je me porte.

—Lequel ?

—La figure de mes héritiers !

On venait d'appeler, par ironie, un vaudevilliste "l'émule de Molière."

—Mais non, dit-il en se défendant faiblement.

—Mais si !

—D'ailleurs, pourquoi comparer ? Molière avait son genre ; j'ai le mien !

Mlle Lili et M. Toto causent ensemble dans un coin du salon, tandis que les mamans sont en visite :

—Dis, Toto, quel âge qu'elle a ta grand'maman ?

—Elle dit qu'elle a quatre-vingt-dix ans.

—Oh ! elle doit être joliment grande !

Fatale coquille.

Un journal rendait compte, ces jours-ci, du début d'une chanteuse dans l'opérette.

Le critique avait écrit :

"Mlle X.... a surtout fait apprécier son enjonement"

Et l'on a —abomination—imprimé :

"Mlle X.... a surtout fait apprécier son enrouement."

Le tribunal criminel de Tunis a condamné par contumace à la peine de mort l'Italien Calogero, qui avait arrêté M. Lacot sur la route de Zaghouan et lui avait tiré plusieurs coups de feu.

Un prédicateur qui ne dédaigne pas le jeu qu'on inventa pour le roi fou, ayant un jour à prononcer en chaire ces mots :

"O Dieu qui a dans ta main le cœur des rois," laissa échapper ces paroles un peu différentes :

"O Dieu, qui a en main le roi de cœur !"

On juge de l'effet.

Un bon conseil :

—Docteur, j'ai un rhume de cerveau. Que prendre ?

—Plusieurs mouchoirs.

Boireau fait admirer à une jeune femme la délicatesse d'un camélia.

—C'est fort beau, en effet, mais quelle singulière particularité : il sent l'ail !

—Non, murmure Boireau avec un sourire rectificatif, c'est moi-même.

Modes maconlines.

Sait-on quelle est la nuance adoptée cet hiver par les élégants pour le pardessus ?.... Le "bottle-green" — qui tranchera nettement avec les couleurs portées précédemment.

Dictionnaire de Charenton :

Tuteur.—Un chien de berger qui a parfois le défaut, surtout dans les comédies, de trop aimer les côtelettes.

X.... est un incorrigible paresseux ; un de ses amis fait remarquer qu'il ne porte pas de gants, malgré la rigueur de la température.

—Damie, observe-t-on, n'a-t-il pas un poil dans la main !

Un vélocipédiste égaré comparait en police correctionnelle sous l'inculpation de mauvais traitements envers sa femme.

Le président, à la plaignante :

—Votre mari vous battait ?

—(*Avec un sanglot*). Comme un record, monsieur le président.

Doléances d'un oncle à héritage :

—Qu'as-tu donc, mon vieil ami ?

—Je suis inquiet ; j'ai reçu ce matin, la visite de mon scriptant de neveu, et il ne m'a pas demandé de l'argent.

—Et c'est ce qui t'inquiète ?

—Oui, ce n'est pas naturel.

Le roman chez la portière.

Mme Banju, achevant de lire son feuilleton :

—Mon Dieu ! m'ame Michu, que c'est beau ! Pourvu que l'auteur n'aille pas mourir avant que ça soit fini !

Pensée d'un affligé de cors :

"Les larmes que les oignons vous font verser sont quelquefois sincères."

Cri du cœur d'un bourgeois campagnard :

—Jean ! Que faites-vous donc là, planté au milieu du jardin ?

—M'sieu, j'effraie les moineaux !

—Inutile ! Vous voyez bien que ma belle-mère est à la fenêtre !

Dans un petit théâtre :

Une ouvreuse.—Dites-donc, mame Lisbeth, avez-vous lu c't'attentat de Barcelone. Si qu'on se met à lancer des bombes dans les théâtres, qu'est-ce qui nous protégera, dites ?

Mme Lisbeth.—Le bombier de service, pardine !

Le comble de la peur :

Faire rebaisser les murs de son jardin, parce que les vols avec escalade se commettent, ces jours ci, sur une grande échelle.

Au tribunal :

—Monsieur Z...., reconnaissez vous la dette ?

—Pas du tout, Monsieur le président. Si je le faisais, j'aurais dérangé inutilement mon avocat !

Au restaurant :

—Garçon ! Tout cela est fade ! Est-ce que vous ne pourrier pas demander qu'on salât un peu plus ?

—Monsieur veut être salé ? Que monsieur attende l'addition !

Fragilité des proverbes :

On dit que "le silence est d'or."

S'il en était ainsi, tous les muets seraient millionnaires.

Définition :

Age.—Un fleuve que les femmes s'efforcent de faire remonter vers sa source quand il a coulé pendant trente ans.

La force de l'habitude :

Un commerçant écrit de son bureau une lettre intime et termine ainsi :

Je vous embrasse de tout mon cœur, ma chère petite femme.

Votre dévoué.—*Boireau, Guibollard et Cie.*

La Meilleure Médecine.

J. O. WILSON, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des **Pilules d'Ayer;**

"Les Pilules d'Ayer sont la meilleure médecine que j'ai jamais essayée; et à mon avis on ne peut pas recommander de meilleur remède. J'en fais usage dans ma famille, je les recommande à mes amis et j'en prends moi-même depuis plus de vingt ans. A ma connaissance certaine, de nombreux cas des maladies ci-dessous ont été complètement

Guéris d'une manière permanente

par l'usage seul des Pilules d'Ayer: Frissons de trois jours, fièvre sourde, fièvre bilieuse, migraine, rhumatisme, dyssenterie, dyspepsie, constipation, et rhumes violents. Je sais qu'un usage modéré des Pilules d'Ayer, continué pendant quelques jours ou quelques semaines, suivant la nature de la maladie amènera une complète guérison des affections que j'ai citées ci-dessus."

"Je vends des médecines depuis huit ans, et je puis dire en toute sûreté que les Pilules d'Ayer donnent de meilleurs résultats qu'aucune autre pilule que j'aie jamais vendue."—J. J. PERRY, Spottsylvania C.H., Va.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

MUNN & CO. PATENTS
Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc. for the United States and to obtain patents in Canada, England, France, Germany and all other countries. Their success is unequaled and their facilities are unexcelled.
Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. We advise if our services will be of advantage. Advice by mail free.
A specialty of patents for inventions in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of the kind published in the world. Its columns are open to the free discussion of such a notice every patentee should read it.
Weekly, 52 numbers, 4,000 quarto pages, profusely illustrated, $3.00 a year, and is addressed to be the best paper devoted to science, mechanics, invention, industry, agriculture, commerce, manufactures, chemistry, mining, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented, with a full list of all patents issued by the United States Patent Office, and is profusely illustrated with engravings, which are prepared in the best manner by the publisher of the Scientific American, who is the most experienced and skillful engraver in the United States.
Specimen copies sent free to any address.
Address MUNN & CO., Publishers of the Scientific American, 361 Broadway, New York.

Chronique de la Ville.

Temperature du 30 novembre 1893.
Thermomètre E. & L. CLAUDE, Opticiens
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	64	16
Midi.....	70	19
3 P. M.....	70	19
6 P. M.....	70	19

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Jerry Ellis à Mlle Mattie Jones ; Lee G. Lowe à Mlle Lena W. Hore ; Robert Stuart à Mme Veuve M. White ; Frank Whitney à Mlle Beulah Adam ; John H. Oelkers à Mlle Louise Theresa Roble.

NAISSANCES.—Mmes Erimin Chenesier, un garçon ; Frank Luts, une fille ; Chas. Stuart, une fille ; Mathew W. Fiaspolier, une fille ; A. Carlton, une fille ; Amedio Macaluso, un garçon ; Joseph Remagnera, une fille.

DÉCÈS.—Louis P. Vinet, 40 ans, 23 rue Patton, Alger ; N. F. Sampson, 17 jours, 107 rue Frere ; Casimir Claerville, 43 ans, 128 rue St-Philippe ; Charles Philip Hauck, 2 mois, 448 1/2 rue Dryades ; Dame Veuve Marie Geis, 79 ans, 258 rue Chartres ; John Spohn, 76 ans, Asile Shakspeare ; M. Condran, 74 ans 281 Dryades ; Bridget Markey, 56 ans, 58 rue Elmire ; Edward Douglas, 9 jours, 34 1/2 rue Nord Rampart ; Michael Ryan, 76 ans, 236 rue Erato ; Theodore Peterson, 31 ans, coin Cypress et Locust ; Alice Muh, 4 mois, 150 avenue Washington ; Veuve Valérien Duplessis, 82 ans, 186 rue Mande-ville ; Rose Alice Smith, 11 mois, coin Barone et Foucher ; Elias Dugan, 50 ans, 126 rue Constance.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

P. Plurum à G. Iboa, quatre terrains bornés par les rues St-Claude, Andry, Morales et Caffin, $250 comptant.

R. G. Eyrich à J. J. Connelly, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Carrollton, Walnut et Chestnut, $4,000—$1,000 comptant.

J. J. Connelly à R. G. Eyrich, la même propriété, $4,000—$1,000 comptant.

Mme E. A. Carré à H. Brownwell, sept terrains bornés par les rues Clio, Freret, Calliope et Howard, $5,000—2,200 comptant.

Succession de Mme C. Schosneck à J. Vallette, un terrain borné par les rues Lapeyrouse, Laharpe, Galvez et Johnson, $2,000 comptant.

G. W. Vandevort à Mme E. de Lanzac, un terrain borné par les rues Bienville, Conti, Claiborne et Derbigny, $2,900 comptant.

Cour Civile de District.

Les successions de A. Bellegarde et Casimir Lacoste sont ouvertes.

E. J. Wilson, demande l'émancipation.

Le Jour d'Actions de Grâces.

Le "Thanksgiving Day" ayant été fixé par la proclamation présidentielle au 30 novembre, la journée d'hier a été consacrée à rendre grâces à Dieu sinon de nous avoir comblés de bienfaits, du moins de ne pas nous avoir envoyé de pires maux.

Comme de coutume en pareille circonstances, les bureaux des diverses administrations ont été fermés et les desseins de la population ayant été favorisés par un temps entre les services religieux et les plaisirs qui la sollicitent de tous côtés en ce moment. Partout où le budget de la famille a permis l'achat de la dinde, rien n'est de circonstance en ce jour, elle a été servie avec la sauce traditionnelle. Il s'en est fait cette année, comme toujours, une grande consommation.

Personne n'a perdu de vue le caractère religieux de cette célébration et les services qui ont eu lieu dans les églises ont été fort actifs.

La première proclamation fixant la date du jour d'actions de grâces, fut lancée par Geo. Washington, le 18 décembre 1777.

Mystérieuse disparition.

La police est en ce moment à la recherche de M. Peter Dunhan, le pilote du remorqueur Underwriter.

Il est parti de chez lui mercredi matin avec une somme de $500 dans sa poche et n'a pas reparu ; sa famille déclare qu'il ne s'était jamais absenté et qu'il n'avait pas coutume de s'enivrer.

Lorsque par hasard il lui arrivait d'être un peu pris de boisson, il savait toujours se bien conduire et rentrait toujours chez lui. C'est la première fois qu'il est resté si longtemps absent, et tous ceux qui le connaissent et qui, comme les membres de sa famille sont au fait de ses habitudes, sont fort inquiets et prétendent qu'il doit lui être arrivé malheur. La police a un excellent sigualement de M. Douhan et le chef Gaster déclare que s'il n'avait pas reparu d'ici à ce matin, il le ferait rechercher par ses détectives.

Imprudence.

Mercredi soir, après avoir fermé son magasin, Sarah Searkles, qui vend des berlingotes au No 96 de la rue St-Charles, est allée passer la nuit à l'auberge de Meyers située au No 100 de la même rue.

Hier matin à 6 heures, quand on est allé la réveiller, le garçon de l'auberge l'a trouvée sans connaissance, presque asphyxiée par le gaz s'échappant d'un bec qu'elle avait oublié de fermer.

Elle a été transportée à l'Hôpital de Charité, et après des soins prolongés, les étudiants ont déclaré qu'elle était hors de danger.

Accident.

Hier soir à 8 heures, un nommé Lawrence Murphy, qui demeure au coin des rues Bartholomew et Delaronde, à Algier, montait sur le bac à vapeur de la rue du Canal, quand le pied lui a manqué et il est tombé dans le fleuve. Il a été secouru par plusieurs de ses amis, et reconduit chez lui.

Mort subite.

Anais Lafaye, un nègre de 71 ans, est mort subitement chez lui, No 64 rue Annette, hier soir à 5 heures. Le coroner a été notifié.

Rixe.

Vers 7 heures 15 du soir, au coin des rues Commerce et Girod, au cours d'une querelle, une négresse nommée Célestine Johnson a blessé d'un coup de pelle à la tête une autre femme de couleur nommée Louise Johnson.

La blessée a été transportée à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance, et toutes deux ont été écrouées au poste de police du premier precinct.

MENUS FAITS.

La cheminée d'un des trains du West End ayant accroché au passage une corde soutenant un pile driver, à l'encoignure de la rue du Canal et de l'avenue Hagan, cette machine a été renversée et endommagée pour environ $300. Le passage des chars a été interrompu pendant environ une demi-heure.

—Une accusation de voies de fait a été portée hier contre un marchand de bonbons ambulant du nom de A. Léon, qui habite rue Dauphine. Il comparaîtra devant le recorder après une enquête préliminaire.

La petite Chose, dont les extrémités inférieures sont célèbres par leurs proportions formidables et encombrantes, disait :

—Voilà deux mois que j'habite en face du café de la Grenouille-Volante, et je n'y ai pas mis les pieds.

—Et pourtant, d't une amie, on a agrandi l'établissement....

M. X.... reçoit la visite d'un client qui vient le voir, dans son nouveau bureau.

—Tiens ! vous avez donc déménagé ?

M. X..... avec douceur :

—Je vous dirais bien que non ; mais comme vous êtes très sceptique, vous ne me croiriez peut-être pas.

BULLETIN Télégraphique.

La Révolution Mexicaine.

La révolution mexicaine prend de jour en jour un aspect plus grave et le président Diaz et ses partisans commencent s'alarmer.

Ils craignent que les soldats ne désertent car les insurgés ont déjà essayé de les détourner de leur devoir, ce qui ne sera pas difficile, parce que ces soldats sont pour la plupart des forçats qui sont enrolés dans l'armée faute de place dans les prisons.

Ils sont payés 37 1/2 c. par jour, ce qui équivaut 25 c. en monnaie américaine. Avec cet argent ils sont obligés de se fournir leurs aliments et tout ce qui leur est nécessaire, sauf leurs vêtements. On comprend que les révolutionnaires n'auront pas de peine à leur offrir des conditions plus avantageuses, et que celles-ci seront facilement acceptées. En ce moment les révolutionnaires ne sont nullement agressifs ; ils se contentent de se préparer. Ils cherchent à grossir leurs rangs et se procurent des armes et des munitions.

La Révolution Brésilienne.

D'après les dernières nouvelles du Brésil, le gouvernement serait entré en pourparlers avec les révolutionnaires par l'intermédiaire du ministre Asels. On sait que celui ci a eu une entrevue avec Demetrio Rebeiro, représentant des révolutionnaires, mais on ignore la nature de leur entretien.

On annonce de Santa Catarina que les révolutionnaires se sont emparés de Cunlyba, capitale du Parana et qu'ils se sont emparés de 23 canons Krupp. Ils ont pris aussi la ville de Curitiba dans l'Etat de San Paulo.

En Russie.

Le gouvernement russe ayant ordonné la fermeture d'une église à Kroech, les fidèles s'y sont donné rendez-vous et y sont restés jour et nuit pour empêcher que cet ordre fut mis à exécution.

Pendant la nuit, des soldats envoyés par le gouverneur de Kovno ont pénétré dans l'église et en ont chassé les fidèles à la pointe de leur épée. Ils en ont tué 20 et blessé plus de 100.

Le gouvernement que ne satisfaisait pas cette punition, a ordonné l'arrestation de tous les autres.

Le sérum jugés par une cour martiale.

Le cabinet italien.

Le nouveau cabinet italien a été composé comme suit :

Ministre de l'intérieur, signor Zanardelli.

Ministre des finances, signor Vacchelli.

Ministre du trésor, signor Soniano.

Ministre de la guerre, signor Primevanjo.

A propos des bombes envoyées à Guillaume

Presse Associée.—

30 novembre.—L'ambassade allemande n'a pas encore reçu l'ordre de demander au gouvernement français des explications au sujet de l'envoi des bombes reçues par Guillaume et Caprivi.

On pense que ces bombes seront envoyées à la police française afin de l'aider à retrouver les coupables.

Il n'existe à Orléans aucune rue du nom de rue Boulogne et le nom de Dechauteau est aussi inconnu dans cette ville. Le nom et l'adresse sont des noms d'emprunt. Les anarchistes qui avaient placardé des affiches dans la ville d'Orléans ont disparu et c'est en vain qu'ils ont été recherchés. La police pense que les coupables sont des anarchistes anglais, membres de l'"Internationale."

Le steamer Clyde.

30 novembre—Le steamer Clyde, de la Paducah and Tennessee River Co., a sombré ce matin à 1 heure à Rockport, dans quinze pieds d'eau. L'équipage a été sauvé. Le steamer était évaluée $25,000.

L'INVENTEUR DE LA DYNAMITE.

Chaque fois qu'un attentat se produit au moyen de la dynamite, il y a un homme au monde qui en demeure profondément irrité et attristé, car il est, lui, ennemi de toute violence : c'est l'inventeur même de la dynamite, M. Alfred Nobel, ingénieur suédois.

Quand il mit au service de l'humanité cette force admirable, il songeait aux tunnels à percer, aux isthmes à couper, au minerai à extraire, aux roches à disperser pour l'établissement des ports. Et voici que des désespérés s'en servent pour se donner la mort et des criminels pour donner la mort aux autres.

M. Nobel est un homme de cinquante-cinq ans environ, de moyenne taille, maigre, la figure ronde garnie d'une barbe drue et courte, les yeux gris-bleu vifs et fins. Les traits menus et comme légers. Très affable, très causeur. Sa caractéristique est l'absence absolue de toute pose et même de tout ce qui pourrait attirer l'attention.

Il est un des rares, des très rares inventeurs qui aient fait fortune.

L'esprit d'autrefois :

On jouait un gros drame dans un petit théâtre de province. Le traître devait être empoisonné au dernier acte. Par malheur, on avait oublié le verre et le poison.

—Bois ! bois donc ! puisque tu as demandé à te désaltérer ! répète le justicier au traître.

Mais, ô terreur ! il voit que le verre est absent. Que faire ?

Alors, frappé d'une inspiration subite, le justicier lance un grand coup de pied au bas des reins du traître qui, comprenant, se roule à terre dans les convulsions, en disant confidentiellement au public :

—Je meurs empoisonné !

Après six mois de flirtage, Gontran se décide à demander la main de la petite Z....

Le futur beau-père en vient rapidement aux chiffres.

—Cher monsieur, ma fille n'a pas de dot ?

—Je le regrette.

—Mais à ma mort....

Gontran, froidement :

—C'est bon, j'attendrai !

A un cours de jeunes filles :

Le professeur.—Le grand art, mesdemoiselles, c'est d'écrire comme on parle.

Un élève.—Alors, monsieur, quand on parle du nez.

Vent-on savoir quelle est en France la quantité de colle nécessaire à la préparation des timbres destinés à l'affranchissement des correspondances postales pour l'année 1894 ?

Quarante tonnes, c'est-à-dire 40,000 kilogrammes !

Ce chiffre est fourni par l'avis d'adjudication émanant de la direction des postes et télégraphes.

Un horrible à pen près :

D'où viens-tu ?

—J'arrive de Belgique.

—Ah bien ! alors tu as bu du faro.

—Certainement, et surtout du genièvre.

—Ah oui, le genièvre de Brabant.

Le domestique d'un financier vérenx—acquitté deux fois en police correctionnelle—va être jugé pour un méfait personnel :

Un codétenu lui conseille de prendre un avocat d'office.

—Merci bien ! ça ne doit pas être fameux. Je n'ai jamais pu me faire au vin d'office ; celui du patron était rudement meilleur ! Je prendrai son avocat !

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrives.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Ocean Loc.9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex..5:00 pm	No 8 Ocean Loc.3 45 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express. 9:30pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.....7:35pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail. 8:30am	No 2, Fast Mail. 6 00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....6:45am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
No 3, Vicksburg Express.....6 15 pm	Vicksburg Express.....8:10 am
Baton Rouge accommodation.....10:00am	Baton Rouge accommodation.....3:40pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
No 1 Fast Lim. 1:00 pm	No 3 Limited...5 00 pm
No 3 Limited. 10:30 pm	No 4 Fast Line. 8:00am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex. 7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..5:20pm
Local.....10:05am	Local.....3:30pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio..7:05pm	California Ex..9:10am
California Ex..10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA MAIL ROAD.	
Dimanche.	
No 9.....6:35 pm	No 10.....8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.....8:55 am	No 8.....5:50 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
....4:15 pm	....6:00 pm
Shell Beach.....2:40pm	Shel: Beach...10:00 am
Dimanche.	
Pte la Hache...9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach..7:15 am
Shell Beach & Pte la Hache. 7:00pm	Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach.....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.....10:00 am	Alger.....4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.....6:05 pm	Alger.....8:00 am
Dimanche seulement	
Alger.....6:40 pm	Alger.....8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publiera le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Rime Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis, dans le texte anglais :

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast for November.—Frequent gales between the New England coast and the British Isles and as far south as the 40th parallel. Between latitudes 25° N. and 40° N. and west of longitude 70° W., occasional gales, some of which may be quite severe. Fog on the Grand Banks, but at intervals only. Some ice-bergs in the vicinity of Belle Isle, probably none south of the 50th parallel.

Dangerous Obstructions Along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters passing in their vicinity.

Dangerous Obstructions to Navigation Along the Coast.

Nauset Light, Mass. N. 3/4 W., Chatham Lights, W. by S. 3/4 S. : Sunken wreck, one mast showing. Oct. 6.

Chatham Lights N. 38 1/4° W. mag., 4 5/8 miles : Sunken schooner "Anacia" spars showing. Sept. 9.

Chatham Lights, 11 Nauset Light bearing S SW., 1 1/2 miles, passed a sunken wreck with one spar standing and other floating alongside, but still attached.—"Adolia Schlaefer" sch.

New York Lower Bay, Gedney channel, between No 1 and 2 buoys. Sunken tugboat "Talisman." Sept. 18.

Highlands of Navesink Lights, N NW., 18 miles : Sunken tern schooner "Barragansett," topmasts showing. Sept. 24.

Barnegat, NW. by N., 29 miles : Upright spar 15 feet out of water. Oct. 1.

Absecon, NW., 15 miles : Sunken wreck with three masts showing. Sept. 26.

Winter Quarter Shoal Lightship, W. by N., about 15 miles : A spar, in 17 fathoms. Oct. 10.

About 10 miles east of Cape Henry Light : Sunken 4-m. schooner "John Holland," two mast standing ; 18 feet of water over the hull. Sept. 30.

Frying Pan Shoals Lightship, NE. by E., 35 miles : Upright spar in 14 fathoms, 20 feet out of water ; probably attached to a wreck. Oct. 1.

Cape Lookout Light bearing SW., 15 miles : Sunken schooner, one mast showing. Sept. 25.

The Lighthouse Board gives notice that the storm of October 12 so disarranged the buoyage of the Sixth Lighthouse District on the coasts of North Carolina, South Carolina, Georgia, and Florida, north of Jupiter Inlet, that many of the important buoys are out of position. Great caution should therefore be used by mariners in the above district until notice is given that the buoys have been replaced. Oct. 18.

Cape Romain Light, N. by W., 12 miles : Mast and gaff standing 10 feet out of water from supposed sunken wreck. Sept. 27.

REPORTING AND REMOVING WRECKS AND DERELICTS.

There are 43 derelicts plotted on this Chart. The Wreck Chart published February 20, 1893, shows from statistics of five years an average of 10 derelicts constantly afloat on the North Atlantic and about eight collisions with these derelicts annually.

The Hydrographic Office has repeatedly called attention to the urgent necessity for the prompt destruction and removal of these menaces to navigation. The Navy Department has from time to time detailed vessels for this work off the Atlantic coast of the United States. Since 1886 vessels of the U. S. Navy have destroyed 32 wrecks, derelicts, &c., and have searched for many others. The U. S. dynamite cruiser "Vesuvius" is at present detailed for this work.

Recently active official measures have been taken to invite international co-operation in the work of reporting, marking and removing wrecks and derelicts.

Commerce is greatly indebted to the voluntary co-operating observers of this Office for the prompt and careful reports of derelicts, wrecks, &c., sent by them to the Hydrographic Office on the blank forms provided. Some idea of the efficiency of this ocean patrol may be formed from the fact that this Office receives daily no less than 400 reports on various matters from vessels in the North Atlantic alone. This patrol will continue effective if the observers of the Hydrographic Office invariably report, as hitherto, both at home and abroad, every wreck or derelict seen, even at the risk of repeating reports made by others.

This custom of reporting wrecks has in a manner already become international through this Office ; but removal or destruction should be done by international governmental co-operation.

The use of oil on seas.

During the tropical cyclones in August and October of this year, whose tracks have been plotted on the Pilot Charts, there was great loss of life and property in the interior along the Atlantic seaboard. The Chart now shows the general track of those storms by the string of wrecks and derelicts caused thereby. Considering the number and the severity of the storms there was less disaster than might have been naturally expected. That the loss was not greater was due in great part to the general use of oil. Many reports have been received to this effect from the co-operating observers of the Hydrographic Office.

Recently the use of soap-suds has been found to be of service. The grease of the soap-suds is the effective agent. It is recommended on the score of economy.

The report of Third officer Wendt, of the German S. S. "Scandia," Kopff, for October, 1893, states : "On the voyage from Hamburg to Philadelphia, during great storms and with high sea running, used oil and soap-suds both with great success every time."

The American brig "T. Towner," Dayton, on a voyage from St. Croix, West Indies, to New York, reports that. "After being crippled on August 21, by losing the foremast in a hurricane, we got into another on August 24, blowing severely from the SE. The sea was so terrific that, had it not been for the free use of oil over the bows, the vessel would have foundered."

The American steamer "Wm. Crane," Foster, from Baltimore to Savannah, August 27, encountered the hurricane between Cape Henry and Hunting Island : "Met tremendously high sea, which broke on board. Put three oil-bags over the bows and poured oil down the water closets. This saved the ship. No more seas came on board. Used six gallons of signal oil ; half of it in the water closets."

Similar reports have been received from many other vessels : S. S. "Illinois," August 21 ; American brig "H. B. Hussey," August 23 ; British S. S. "Karoon"